

principes et les méthodes qui ont présidé à sa recherche typologique : l'aspect du verbe, la définition des structures périphrastiques et le phénomène de la grammaticalisation dans l'évolution de la langue (avec notamment les « voies de la grammaticalisation », dont relèvent la « dérive aoristique » et la « dérive imperfective »). Une attention particulière est accordée au rapport entre périphrase verbale et périphrase adjectivale, qui ne s'opposent pas strictement de façon binaire, mais forment un *continuum* (échelle de transitivité, d'après R. Pustet), aux deux extrémités duquel se trouvent les réalisations prototypiques du verbe et de l'adjectif. – Parmi les différentes constructions étudiées dans l'ouvrage se dégagent trois types majeurs, qui appartiennent à deux catégories aspectuelles : a) le *parfait* périphrastique (avec εἰμί + participe parfait, type βεβοηθηκώς εἰμί, « je suis venu en aide » [cf. Thuc., 3, 97, 3] et le fameux σχῆμα Σοφοκλείου, constitué de ἔχω + participe aoriste, type θαυμάσας ἔχω, « je me suis étonné » [Soph., *Oed. Col.* 1140 ; cf. par ailleurs Plt., *Phèdre* 257 c 1, « je me sens plein d'admiration », trad. L. Robin]) ; – b) l'*imperfectif* périphrastique (εἰμί + participe présent, du type δρῶν ᾗ, « il faisait » [Soph., *Ajax*, 1324] ou encore ᾗσαν προσδοκῶντες, « ils attendaient » [Luc 8, 40]). Pour ce qui est du développement historique de ces tournures, l'auteur montre de façon convaincante que les constructions avec l'auxiliaire εἰμί suivent les voies universelles de la grammaticalisation, soit l'évolution RÉSULTATIF > ANTÉRIEUR pour le parfait et l'évolution STATIF > PROGRESSIF pour l'imperfectif. – Le livre se termine par une conclusion très précise, une liste des sources utilisées, un glossaire des termes et des concepts, une bibliographie abondante, ainsi que plusieurs *indices* (*locorum, nominum, rerum*). – Il ne fait pas de doute que le travail de Kl. Bentein marque une avancée décisive dans la recherche sur l'aspect grec en général et sur les périphrases verbales en particulier ; à ce titre, sa valeur est dûment reconnue dans la dissertation récente de L. Sturm (*Die Verbalperiphrase im Altgriechischen. Synchronie und Diachronie*, Hamburg, Kovač, 2019), qui de son côté élargit l'enquête aux expressions avec l'auxiliaire γίνομαι d'une part, et avec les verbes de position ἕστηκα, κεῖμαι et ἤμαι, κάθημαι, etc., d'autre part.

Lambert ISEBAERT

Gréta KÁDAS, *Léxico de los fragmentos papiáceos de novela griega (LPNG)*. Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, 2021. 1 vol. 17 x 24 cm, 282 p. (DICCIONARIO GRIEGO-ESPAÑOL. ANEJO, 8). Prix : 23 €. ISBN 978-8-4001-0872-4.

S'il est un domaine de la littérature grecque qui a bénéficié des apports de la papyrologie, c'est bien le roman grec. Il n'est donc pas sans intérêt qu'un supplément du *Diccionario griego-español (DGE)*, dirigé par le Professeur Rodríguez Adrados, soit consacré au lexique des fragments papyrologiques identifiés comme appartenant à des romans grecs. Ce fut l'objet de la thèse doctorale de Gréta Kádas. Les enjeux ne sont pas seulement lexicographiques. L'étude des mots et des contextes débouche sur des questions plus générales de type littéraire et exégétique, dont l'étude peut contribuer à une meilleure compréhension de la définition du genre littéraire du roman grec en général. Le lexique reprend la totalité des mots grecs attestés dans les papyrus concernés. Ces mots, traduits en espagnol et en anglais, sont accompagnés d'indications

sur l'usage et les contextes avec leur traduction. À ces notes s'ajoutent des commentaires concernant des problèmes de critique textuelle, de phonétique, de morphologie et de syntaxe ainsi que des parallèles littéraires. Le corpus de textes est fondé sur l'édition de S.A. Stephens et J.J. Winkler, *Ancient Greek Novels: the Fragments: Introduction, Text, Translation, and Commentary*, Princeton, 1995. Viennent s'y ajouter des fragments identifiés avec plus ou moins de certitude comme « romans grecs » : *P. Oxy.* 4760, 4761, 4762, 4811, 4945, 5262, 5263, 5264, 5354, 5355, 5356 ainsi que *P. Mich. inv.* 3402v (MP<sup>3</sup> 2622.11), publié par J. Alvares et T. Renner, *A New Fragment of the Metiochos and Parthenope Romance?*, dans I. Andorlini *et al.* (Eds), *Atti del XXII Congresso Internazionale di Papirologia (Firenze 23-29 agosto 1998)*, I, Florence, 1998, p. 35-40, pl. I. L'édition plus récente de M.P. López Martínez, *Fragmentos papiáceos de novela griega*, Alicante, 1998, la seule qui soit dotée d'un appareil critique positif, a été comparée avec celle de Stephens-Winkler en vue d'identifier les différences textuelles. Les références renvoient à ces deux ouvrages. D'autres éditions, antérieures ou postérieures, ont été comparées au texte de López Martínez (1998). Dans certains cas, l'auteur a procédé à un examen autoptique de certaines pièces, à Oxford, ou d'après des photos disponibles en ligne ou dans des bases de données. La présentation formelle du lexique correspond à l'organisation hiérarchique des articles du *DGE* et respecte les conventions ainsi que les abréviations en usage dans ce dictionnaire. Les commentaires qui accompagnent les lemmes sont d'un grand intérêt pour la critique textuelle, le contexte du papyrus et l'analyse des interprétations des termes par comparaison avec l'usage dans les romans conservés ou chez les auteurs contemporains. Le lexique proprement dit est complété par une annexe intitulée *Notabilia Lexicográfica*. On y trouve un commentaire des *hapax eiremena* (mots attestés seulement dans les fragments papyrologiques de romans et inconnus dans les sources littéraires et documentaires connues) et des mots rares (attestés seulement dans les papyrus de romans et absents des romans existants) ainsi qu'une liste complète des anthroponymes (dont une grande partie sont des *hapax legomena*), des théonymes, des toponymes et ethnonymes. Il est ainsi possible d'analyser le statut social des personnages grâce à une classification typologique des fragments papyrologiques de romans grecs. Le volume est complété par une importante bibliographie. Il va sans dire qu'il s'agit d'un outil lexicographique très utile, en particulier pour l'étude du vocabulaire grec des époques hellénistique et romaine.

Bruno ROCHETTE

Olivia C. COCKBURN, *Los verbos latinos en -izare (-issare, -idiare). Adaptación, uso y desarrollo del morfema griego -ιζειν en el latín antiguo*. Madrid, Ediciones Clásicas, 2021. 1 vol. broché, 17 x 24 cm, 236 p. (BIBLIOTHECA LINGVAE LATINAE, 8). Prix : 15 €. ISBN 978-84-7882-870-8.

À la faveur des contacts entre le grec et le latin, le morphème verbal grec *-ιζειν*, très productif en grec (« faire comme quelqu'un » et « parler comme quelqu'un »), déjà bien présent chez Homère, a donné naissance, adapté en latin, à une série de verbes de la première conjugaison en *-issare* (en latin archaïque), puis en *-izare* (depuis le 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.), enfin en *-idiare* (à partir du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). La forme *-issare*, qui relève du dorien, a été normalisée en *-izare* avec l'introduction du graphème, tandis que